

Les forges de l'Allemagne

Le bassin de la Ruhr se déploie de l'est à l'ouest sur quelque 100 km sur 40, là où entre la Lippe et la Ruhr, le massif schisteux rhénan et la plaine de Westphalie se rejoignent.

Du point de vue géologique, ces 4.000 km² correspondent au plus grand bassin houiller de l'Allemagne et même de toute l'Europe. Entre Moers et Dortmund, en bordure de ce massif hercynien, les riches veines de charbon se trouvent près de la surface. L'his-

toire de cette région, où la campagne est sans cesse grignotée par de gigantesques industries et où les terrils noirâtres ont remplacé les verts coteaux, date de 100 ans à peine. Pourtant nous savons que Charlemagne considérait déjà cette région comme le cœur de l'Occident et que la Ruhr fut rendue navigable très tôt. Nous savons aussi que la Westphalie fut le berceau de la Hanse et qu'une activité commerciale intense régnait alors entre le Rhin et Dortmund. L'adhésion de Duisburg et de Wesel à la Ligue Hanséatique en 1430, ouvrit la voie vers les Pays-Bas et vers la Mer du Nord: ainsi fut créée une des principales artères de l'Europe commerçante. Duisburg était déjà un important port intérieur. Mais sa révolution industrielle n'eut lieu qu'au milieu du 19^e siècle. Pour la première fois on perça alors le revêtement calcaire-marneux, et l'on mit en exploitation les veines de charbon. L'ambiance moyen-âgeuse de la région fut brusquement brisée et les puits d'extraction eurent tôt fait de modifier le paisible site de la Ruhr. En quelques décennies, les petites exploitations artisanales du fer furent évincées par de gigantesques industries de base. Le pays fut défoncé, des routes et des voies ferrées furent tracées et partout s'élevèrent diverses entreprises, fabriques et hauts-fourneaux. Enfin tous les maillons se soudèrent en une seule chaîne, en un seul tout jusqu'à former une immense agglomération de 4.000 km².

Plus de cinq millions d'habitants vivent sur cette étendue à peine plus grande qu'une province belge. Pour mieux comprendre la signification magique du mot "Ruhrort" il suffit de parcourir les chiffres suivants. Sur quelque 370.000 tonnes d'acier produites par l'Allemagne en 1875, 68% émanaient de la Ruhr. L'Angleterre se trouvait alors à la première place avec 720.000 tonnes. Vers 1900 l'Allemagne se plaça en tête avec une production de 6.600.000 tonnes. Après 1925, les U.S.A. reprirent la direction. En 1938 l'Allemagne réussit à produire plus de 22 millions de tonnes et à se classer une fois de plus seconde. Mais la fin de la seconde Guerre mondiale porta un nouveau coup de grâce à l'industrie sidérurgique allemande. La production tomba à zéro. Totalement ruinée par la lutte, l'Allemagne parvint pourtant à redevenir, en moins de vingt ans, le troisième producteur mondial d'acier (après les U.S.A. et l'U.R.S.S.). Cette reprise, que l'on peut qualifier de miracle économique, est due surtout au bassin de la Ruhr (complètement reconstruit).

La présence de charbon industriel dont la production annuelle atteint actuellement 140 millions de tonnes, fut d'une importance capitale pour l'industrialisation du bassin de la Ruhr. Au début, on put exploiter à ciel ouvert, puis progressivement il fallut s'en prendre à des veines plus profondes. En 1960, la profondeur moy-



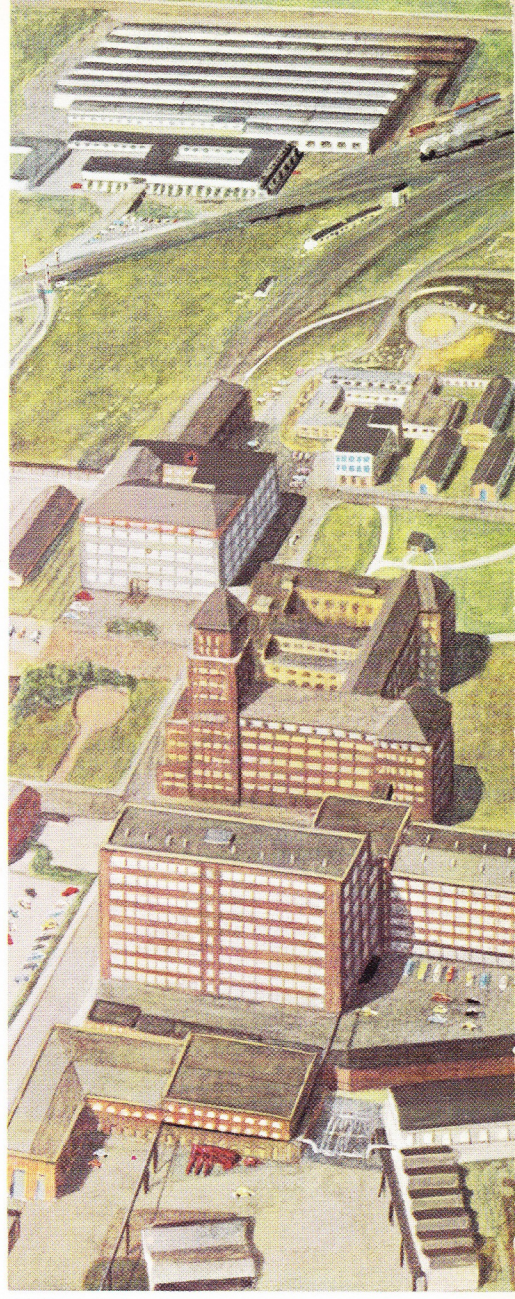
enne des puits d'extraction était de 760 m d'où une considérable augmentation du prix de revient à la tonne. Le charbon, devenu plus cher, pouvait plus difficilement soutenir la concurrence des autres sources d'énergie comme le pétrole, la force hydraulique et l'énergie nucléaire.

C'est pourquoi la C.E.C.A. décida non seulement de réduire le prix de revient, mais aussi de fermer les mines marginales ou travaillant à perte. Ce plan se heurta d'abord à des problèmes sociaux. Ceux-ci aplanis, le bassin de la Ruhr obtint les premiers résultats favorables : grâce aux méthodes d'extraction les plus perfectionnées, le rendement par jour et par tête fut porté de 1,6 à 2,2 tonnes. L'importance croissante des sous-produits (benzol, huile de graissage, goudron et colorants) a sauvé définitivement l'industrie charbonnière.

Au début, les petits gisements de fer du bassin avaient pu alimenter l'industrie naissante. Plus tard, il fallut s'approvisionner en Scandinavie, en Espagne, en Amérique du Nord ou encore dans la région de Saltzgitte, en Allemagne. Ceci explique que de nombreux hauts-fourneaux se soient élevés le long du Rhin et que l'on tente là aussi d'extraire du charbon. Un réseau de voies fluviales plus dense s'avéra nécessaire pour alimenter les hauts-fourneaux du bassin de la Ruhr : on creusa les canaux Rhin-Herne, Rhin-Weser,

centre administratif de Krupp

Dortmund-Ems, et celui du Mittelland. On peut se demander ce qui a permis à l'Allemagne d'atteindre de tels résultats en 100 ans à peine. Mieux que l'Angleterre (qui est pourtant la patrie des fours Bessemer et Thomas, de la machine à vapeur et de la locomotive) le bassin de la Ruhr a réussi à gagner la bataille sidérurgique et chimique. La réponse est double : le succès tient au sol et à l'homme. L'Allemagne possédait le gisement houiller le plus riche et d'importantes voies fluviales comme le Rhin. Et aussi des citoyens capables de déployer une énergie énorme (fut-ce parfois sous la contrainte dictatoriale). Ces hommes originaires du bassin de la Ruhr, on les retrouve souvent là où, partout dans le monde, il y a des industries de base à créer et exploiter. Des noms comme Thyssen et Krupp sont devenus des symboles de l'industrie lourde. Le bassin de la Ruhr est en effet plus qu'une exploitation charbonnière et industrielle, elle est incontestablement la région industrielle la plus complète du monde. A côté des industries d'équipement, on s'est mis à travailler l'acier dans toutes ses applications, des plus gigantesques machines aux plus petits objets. Certains s'inquiètent de ce que sera demain. Aujourd'hui les splendides villes modernes de cette contrée prouvent qu'elle est plus vivante que jamais.



En moins d'un siècle la zone industrielle la plus complète du monde s'est développée sur le plus grand bassin houiller d'Europe. A côté de la métallurgie, des mines et des industries chimiques, le bassin de la Ruhr groupe les industries les plus diverses. On a pu parler parfois du génie allemand : le bassin de la Ruhr en est une preuve.

maison-mère de Krupp

